

## COMÉDIE DE VALENCE

## Conférence sur l'exigence de réussite pour l'enfant

» La direction Éducation jeunesse de la Ville de Valence organisera, jeudi 29 mars à 19 h 30, à la Comédie, une conférence-débat avec le professeur Daniel Marcelli, pédopsychiatre et professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. La thématique en sera "Réussir à tout prix : l'exigence de performance dans l'éducation des enfants d'aujourd'hui". L'entrée est libre mais il est recommandé de réserver au 04 75 79 23 45.



## AUX ENCHÈRES AUJOURD'HUI

## Près de 300 objets de collection à la vente, dont des montres à gousset

» Ce jeudi, l'étude valentinoise de Maîtres de Lostalot et Dutel (352, rue Faventines) organise une vente dédiée aux objets de collection. Pour l'occasion, les deux commissaires-priseurs ont réuni un peu plus de 300 lots variés. À commencer par un grand choix de décorations militaires, insignes vendues à l'unité ou en lots à partir d'une dizaine d'euros. Les amateurs de montres anciennes pourront jeter leur dévolu sur de très nombreux lots de montres de gousset du XIX<sup>e</sup> et du tout début du XX<sup>e</sup>. Sans oublier des montres de poignée, certaines de marque Lip des années 50 et 60. Des objets religieux seront présentés, comme des chapelets et de petits reliquaires. Des bijoux fantaisie, des objets du fumeur, et des médailles en argent et en bronze viendront compléter cette vente.



## VALENCE

## AGENDA

→ **JEUDI 1<sup>er</sup> MARS**  
**Exposition "Au doigt et à l'œil"**  
L'histoire du calcul de Babylone à l'informatique. Exposition de l'association Aconit. Entrée libre, tout public. Jusqu'au vendredi 27 avril, bibliothèque du département sciences de l'UGA, 38 rue Barthélemy-de-Laffemas.

**Comité de quartier du centre-ville**  
Réunion à 18 h 30, Maison des sociétés, bureau 301, rue Saint-Jean.

☎ 04 75 79 20 00.  
**Danse : Lobby**  
Pièce pour huit danseurs de la compagnie Tie Break issue du groupe de battle Pockemon Crew. À 18 h à la Comédie, Place Charles Huguénel.

☎ 04 75 78 41 70.  
www.comediedevalence.com

**Conférence/débat : les polluants**  
Polluants de l'air intérieur, sources et impacts sur notre santé et celle de nos enfants, de 17 h 30 à 19 h 30, université Grenoble-Alpes amphithéâtre Condorcet, 87 avenue de Romans. Gratuit. Inscription préalable obligatoire : contact@fcsrovaltain.org  
Fondation de coopération scientifique Rovaltain : ☎ 09 70 65 03 50.

**Architectes et architectures de Valence 1800-1940**  
Conférence patrimoniale par Viviane Rageau et Julien Mathieu, public adulte. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

À 18 h, Médiathèque publique et universitaire.  
**Forum des licences professionnelles**  
Stands, tables rondes, autour de trois grands domaines de formation : développement territorial ; droit/économie/gestion/commerce et sciences/technologies. De 17 h à 20 h. Maison de l'étudiant, 9 place Latour-Maubourg.

☎ 04 75 78 10 26.  
www.etudierendromeardech.fr.  
**Scène musicale tout'ouverte**  
À 20 h 30, Le Cause toujours 8 rue Gaston-Rey.

**Projection en faveur des enfants du Mali**  
Projection du film O Ka du cinéaste Souleymane Cisse, proposée par des étudiants de

l'IUT et l'association Mogoya en soutien à une école près de Bamako. À 20 h au Lux, 36 boulevard Général de Gaulle.  
**Conférence : le populisme et le meilleur des mondes**  
Animée par Christian Godin, philosophe à 20 h, Cinéma le Navire.

**Rencontres autour de la littérature contemporaine québécoise**

Lecture publique, déambulations, partage : de 10 h à 16 h parvis du restaurant Briff'0 - Crous ; 14 h bibliothèque sciences et technologies UGA, conférence de la Serge Lamothe "Littérature québécoise et modernité". Entrée libre. Site Briffaut. UGA  
Pascale Gardien : ☎ 04 56 52 11 07.

→  **VENDREDI 2 MARS**  
**Vernissage Expo art au féminin**  
À 18 h 30, salle Jeanne de Flandreysy, Square Aznavour.

**Café rencontre : "Agir ensemble en forêt"**  
Que représente pour nous la forêt ? Sommes-nous prêts à la défendre ? Avec Pascale Laussel, co-auteur du livre "Agir ensemble en forêt". À 18 h 30, Café culturel le Cause Toujours, 8 rue Gaston Rey.  
**Loto du Valence Romans Drôme rugby**  
À 19 h, chapiteau du stade Pompidou. 8 parties, 5 € le carton.

**Projections 1.2.3. soleil**  
L'association 1.2.3. soleil - des artistes à l'hôpital, en partenariat avec Cinéscop propose ses courts-métrages suivis d'un échange et de la projection du film réalisé par Roschdy Zem "Chocolat". À 18 h 45. Cinéma le Navire, 6 €.

**Rencontres autour de la littérature contemporaine québécoise**

Lecture publique, déambulations, partage, de 10 h à 16 h sur le parvis ; à 14 h à l'auditorium, conférence de Michel Vézina "La langue dans la littérature québécoise". Entrée libre. Maison de l'étudiant, 9 place Latour-Maubourg.

**Ciné-débat : "Une suite qui dérange, le temps de l'action"**  
Projection du film d'Al Gore suivie d'un débat en présence de Nicolas Estrangin, conseiller énergie de l'Adil, à 20 h. Lux Scène nationale. Gratuit sur réservation. Inscription sur : https://pie.dromenet.org

## UTILE

## LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

→ **Pour nous joindre**  
Centre Baudin, 8, rue Baudin.

☎ 04 75 79 78 00

LDLcentreval@ledauphine.com

→ **Rédaction**

LDLredvalence@ledauphine.com

Journalistes : Florent Chaboud (chef d'agence), Clarisse Abattu, Thibaut Carage, Frédérique Fays, Mireille Rossi. Par mail :

prenom.nom@ledauphine.com

→ **Publicité**

☎ 04 75 79 78 00

LDLcentreval@ledauphine.com

→ **Petites annonces/avis de décès**

☎ 04 75 79 78 39 ou

04 75 79 78 41

LDLpubcarnet27@ledauphine.com

Les Week-ends et jours fériés :

☎ 04 76 88 71 65 à partir de 14h.

LDLcarnet@ledauphine.com

→ **Portage du journal à domicile**

Service relation clients, du lundi au vendredi de 7 à 12 heures.

☎ 08 00 88 70 01.

LDLsrc@ledauphine.com

## SANTÉ

→ **Pharmacie**

À Valence

Pharmacie de garde :

☎ 08 25 74 20 30.

www.servigardes.fr.

→ **Urgences**

Composez le 15.

Tous les jours.

→ **Centre hospitalier**

☎ 04 75 75 75 75.

## LOISIRS

→ **Piscine**

**Jean-Pommier :**

- Bassin d'apprentissage (6 lignes d'eau et petit bain). Les

mercredis de 12 h à 14 h et les

samedis de 13 h à 18 h et les

dimanches de 9 h à 12h30 et de

14 h à 18 h.

- Bassin sportif (8 lignes d'eau) :

Les lundis de 12 h à 14 h, les

mardis et jeudis de 7 h à 14 h et

de 18 h à 20 h ; les samedis de

13 h à 18 h et les dimanches de

9 h à 12h30 et de 14 h à 18 h :

Quartier du Polygone, avenue

Georges-Clémenceau :

☎ 04 75 56 51 07.

**EMPLOI** | Hier, le plus ancien espace valentinois, "La forge collective" fêtait son anniversaire hier

## Quatre ans et quatre bonnes raisons de faire du coworking

Il y a quatre ans, il n'y aurait pas vraiment cru. « À l'époque, nous étions trois », sourit Thierry Pigeard. Depuis, les tasses crochetées au mur de "La forge collective" se sont multipliées, les ordinateurs et les adeptes du coworking aussi. Aujourd'hui, ils sont quarante, avec des profils plutôt diversifiés, de l'informaticien au développeur informatique en passant par la traduction et le marketing. Mais quels intérêts trouvent-ils dans ce concept ? Le coworking est-il juste une tendance, ou répond-il à un vrai besoin ? À l'occasion de l'anniversaire symbolique, hier, nous sommes allés demander aux "forgerons" leur avis. Voici leurs quatre arguments.

## 1. Ne plus se sentir seul chez soi

Tiphania a quitté Paris et une grande entreprise pour des raisons privées. Elle avait une « vie sociale ». Quand elle est arrivée à Valence, elle a lancé son entreprise dans le e-commerce. Chez elle. « Je me sentais seule. Honnêtement, je n'avais pas la motivation de travailler... Ça n'allait pas. » La jeune femme se renseigne sur le coworking, découvre la Forge. Comme elle, de nombreux indépendants cherchent, à travers le coworking, à quitter la solitude et à appartenir à une communauté.

## 2. Économiser un bureau pour son entreprise

Souvent indépendants, les adeptes du coworking



Hier, Thierry Pigeard et les "forgerons" ont soufflé quatre bougies sur le gâteau d'anniversaire de l'espace de coworking ou cotravail, un concept avec un espace de travail partagé, mais aussi un réseau de travailleurs encourageant l'échange.

voient dans ce concept un moyen d'économiser quelques billets. Pas besoin de louer tout un mois un bureau dans les espaces, mais la possibilité de payer pour cinq ou dix jours par mois, voire même à la journée. Selon les espaces, les prix varient. À titre indicatif, à La forge, 10 jours par mois coûtent 170 euros.

## 3. Avoir un coup de pouce dans ses projets

« Ici, c'est un brassage

d'idées », affirme Thierry Pigeard. Selon les spécialités de chacun, les "forgerons" s'aident, se donnent des coups de pouce. « Par exemple, un homme est très au fait de la protection sociale de l'indépendant, donc ils conseillent les autres ». À titre indicatif, à La forge, illustre le créateur de la forge.

## 4. Créer facilement du business ou un réseau

Travailler à côté l'un de l'autre c'est bien, travailler

ensemble c'est mieux. Nathanaël, un développeur informatique, confirme : « Je travaille la plupart du temps à Nice. Je viens de temps en temps à Valence. La forge me permet de commencer à faire mon réseau ici. » Thierry Pigeard renchérit : « Le coworking, cela permet de créer du business. Par exemple, ici, nous pouvons regrouper nos compétences pour répondre à un appel d'offres. »

Thibaut CARAGE

## L'INFO EN +

## LA GENÈSE

Il y a près de cinq ans, après une rupture familiale, Thierry Pigeard s'intéresse aux espaces de coworking. Après en avoir visité plusieurs, ce graphiste de formation se lance au 8 rue Baudin. Pourquoi ce nom ? « Je voulais un nom en rapport avec un ancien métier pour contrebalancer le côté geek », se souvient-il. Après une première année délicate, La forge se développe et trouve ses adeptes à Valence. Aujourd'hui, ils sont une quarantaine de "forgerons" dans cet espace ouvert à tous. Car c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

## EN PLEIN BOOM

Le coworking est en plein boom. Il répond aux besoins des indépendants, mais aussi des entreprises avec la location de salles. Avec l'essor du télétravail, la vague devrait être encore plus grande dans les années à venir. Dans la Drôme, un réseau, "Cédille", recense les espaces de coworking. À noter une autre tendance : celle de la location de bureaux. Des entreprises (comme Buro club aux Auréats) investissent dans l'immo pour accueillir d'autres sociétés. Pas vraiment du coworking, puisque le concept demande de l'animation. « Une table et quatre chaises, tout le monde peut le faire », estime Thierry Pigeard.

## Au "114", le dernier-né s'installe « petit à petit »



Dans les salles dédiées au coworking au 114, toutes les chaises sont orange !

Ici, le coworking n'en est qu'à ses balbutiements. Au "114", nom issu du numéro qui héberge le groupe Archer-Aire rue de la Forêt, les chaises et les tables ont investi les bureaux. Pas d'ordinateur, ni de disposition encore définie : « nous adapterons les lieux en fonction des besoins des gens », assure Marie-Aline Loÿ, adjointe de direction du groupe valentino-romain.

Installé depuis juillet au Grand-Charran, en face de SFS, le groupe Archer-Aire, spécialisé dans l'insertion par le travail, a laissé quatre salles à disposition des coworkers. « Un soutien à l'entrepreneuriat », complémentaire aux missions historiques du groupe, qui témoigne d'une volonté de provoquer la rencontre entre deux publics différents. Déjà investi en interne, l'espace de coworking doit désormais s'ouvrir à tous « petit à petit », avec « une animation pensée pour dynamiser le lieu », confirme Marie-Aline Loÿ. Reste à savoir quand et comment.

## À Workshop, on cultive la "coolitude" au travail

Un baby-foot dans l'open space, des paperboards ou des tableaux noirs dans chaque pièce, des noms de salles humoristiques, un salon pour se reposer, des cactus en veux-tu en voilà : ici, on cultive la "coolitude" au travail. « Nous restons sérieux sans nous prendre au sérieux », lance tel un slogan Soraya Bentaleb, la responsable de Workshop.

Dans cet espace de coworking créé il y a trois ans et demi par la boîte de communication "Travail associés" zone Mozart, tout est fait pour attirer les start-up en mal de bureaux. Mais pas uniquement : « C'est ouvert à tous, aux entreprises, aux étudiants, aux demandeurs d'emploi... Il y a peu, des commerciaux de la région Sud-est d'une grande entreprise se sont réunis ici », illustre Soraya Bentaleb.

## « Il y a trois ans et demi, personne ne savait ce que c'était »

Des profils variés, donc, pour un concept qui se développe à vitesse grand V. Depuis l'ouverture de "Workshop",



« La démarche pour "Travail associés", au départ, ce n'était pas de générer du business, mais de favoriser les échanges avec des jeunes, d'élargir aussi nos compétences », indique Soraya Bentaleb.

le coworking s'est démocratisé. « Au départ, personne ne savait ce que c'était ! Nous avions juste une salle de réunion. Désormais, nous avons des bureaux fermés, un open space, une salle pour les séminaires... » Bref, un éventail d'offres pour répondre à tous les besoins, mais toujours avec une ima-

ge « conviviale ». « Il y a peu, nous avions des formateurs. À la pause de midi, ils se sont éclatés avec le baby ! »

Au-delà de l'amusement, l'espace de Fontbarlettes s'apprête à lancer prochainement un « nouveau concept de coworking qui n'existe pas encore en Drôme-Ardèche ».